

David Littman, représentant de plusieurs ONG à l'Onu

Riposte Laïque : M. Littman, pouvez-vous vous présenter aux lecteurs de Riposte Laïque ?

David Littman : Né à Londres, je suis historien de formation (Trinity College Dublin) et je suis le représentant de l'Organisation pour une éducation mondiale (depuis 1997), et de l'Union Mondiale pour le Judaïsme Libéral (depuis 2000) au Conseil des Droits de l'Homme de l'ONU à Genève. J'ai représenté plusieurs ONG depuis 1986. Je suis donc un vétéran, et je suis assez connu pour aborder des sujets tabous, que les autres ONG préfèrent éviter. Par exemple, l'affaire Rushdie et la fameuse fatwa, dont personne ne voulait parler, ou bien les otages au Liban à la fin des années '80. Ou bien les mutilations génitales féminines, de 3 millions de fillettes chaque année, en relation, malheureusement, avec la Charia.

Riposte Laïque : A quoi sert le Conseil des Droits de l'Homme ?

DL : Le Conseil est assez politisé. Il passe certaines résolutions et il refuse d'en passer d'autres. Il prétend être la conscience du monde. C'est une plaisanterie, car si vous lisez le dernier rapport sur le racisme et l'antisémitisme de M. Doudou Diène (1), vous verrez qu'il parle de l'islamophobie, mais ne parle pas du tout des raisons de celle-ci. Puis quand il parle de l'antisémitisme, il ne parle absolument pas de ce qui se passe dans le monde musulman, il parle de l'Amérique du Sud, de l'Europe, etc.

Le résultat, c'est que le Conseil n'arrive pas à grand-chose, mais certains efforts des Rapporteurs spéciaux pour la liberté d'expression, pour la liberté de religion, font un très bon travail, comme par exemple récemment le Rapporteur sur le Soudan. C'est très utile, et cela permet de temps à autre de critiquer dans une résolution, certains Etats qui sont en train de faire des choses monstrueuses. Cependant, la plupart

des résolutions ont pour cible Israël : au moins le quart des résolutions concernent Israël, les Palestiniens, les territoires occupés, etc.